

Homélie 5° Carême C 2016 (André Jobard)

Tous les deuxièmes mardis du mois, entre 18h et 19h, sur la place du Bareuzai à Dijon, se forme un cercle, appelé cercle du silence ; des femmes, des hommes, des jeunes, des moins jeunes, et même des gens très âgés, se tiennent là en rond, en silence. Quel est le signal de cette petite et silencieuse manifestation ? Celui du cercle de l'enfermement, enfermement des demandeurs d'asile, cantonnés dans des camps insalubres, ou tout simplement condamnés à l'errance, ou tout juste abrités la nuit. Enfermement aussi de nos sociétés, repliées sur leurs peurs, sur la méfiance vis à vis de tout ce qui est étranger, enfermement trop souvent entretenu par certains médias et certains partis politiques. Pourquoi vous parler de cela aujourd'hui ? Parce que je vois dans les lectures entendues une volonté affichée de briser notre enfermement, et nous ouvrir un nouvel avenir.

Oui, il est brisé le cercle du découragement et de la nostalgie, dans lequel le peuple de Dieu, exilé, est tenté de s'enfermer : « Ne souvenez plus d'autrefois, ne songez plus au passé... Voici que je fais une chose nouvelle » proclame Dieu dans la bouche du prophète Isaïe.

Oui, il est brisé le cercle impitoyable dans lequel scribes et pharisiens ont enfermé Jésus, et cette femme prise en flagrant délit d'adultère et dans lequel ils se sont eux-mêmes enfermés ; « qu'en dis-tu ? » lui demandent-ils « pour le mettre à l'épreuve. » Jésus, par deux fois, s'est baissé pour ensuite se redresser, comme il s'abaissera dans sa passion pour se relever le troisième jour, et leur lance : « celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre. » Tous se sont soudain éclipsés, appelés à sortir de leur conception rigoriste de la justice et à se tourner vers leur propre conscience ; et la femme demeurée seule face à Jésus, reçoit émerveillée la parole qui lui ouvre un nouvel avenir : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Oui il est brisé le cercle de tous les avantages d'autrefois dans lesquels Paul aurait pu demeurer enfermé. Depuis qu'il a été saisi par le Christ sur le chemin de Damas, « une seule chose compte pour lui », le Christ.

Alors, forts de cette parole de Dieu, allons-nous rester enfermés dans le cercle de la désespérance, qui gagne nos sociétés modernes ? Le CCFD-Terre Solidaire nous invite aujourd'hui à briser ce cercle, à croire que la solidarité peut l'emporter sur l'individualisme, que la justice sera enfin pour tous. Son expérience du partenariat ouvre une porte à la résolution des problèmes de famine, de violence, d'exploitation outrancière des ressources. Agir avec ce mouvement, le soutenir financièrement est certainement, parmi tant d'autres, une belle façon de vivre notre baptême, qui a brisé le cercle de notre mortelle condition et nous a fait renaître à une vie nouvelle.